

LA MEDAILLE D'ART

Hommage à *Fernand Fisch*

En relisant le texte rédigé au moment de l'après-guerre par Fernand Fisch, et qui est reproduit ci-après, je constate que rien n'est nouveau sous le soleil.

La médaille d'art reste l'enfant pauvre du monde de l'art. J'ai toujours défendu le fait que l'art de la médaille mérite d'être autant considéré que les autres disciplines artistiques telles que la sculpture, le dessin, la peinture, la céramique et tant d'autres expressions créatives.

Fernand Fisch, mon prédécesseur, et *mon maître à penser*, a toujours mis son expérience au service de la médaille. Il a été co-fondateur de la **FIDEM** (Fédération Internationale des Éditeurs de Médailles), ambassadeur de médaille Belge, lors de sa participation à diverses missions économiques, (d'où l'implantation en Colombie d'une entreprise équivalente à **FIBRU** (Fisch Bruxelles), et dénommée **FIBO** (Fisch Bogota) et défenseur des sculpteurs-médailleurs.

Etre éditeur-fabricant de médailles "n'est pas seulement industriel". Le caractère artistique des éditeurs implique un devoir moral, celui de respecter la perfection de la reproduction et d'être étroitement complice avec l'artiste-médailleur. C'est une mission plus qu'un métier.

Si Fernand Fisch n'a pas, comme son grand-père **Antoine** et son père **Joseph**, tous deux graveurs talentueux, signé lui-même des médailles, il a perpétué la tradition, en installant en 1937, la superbe usine Rue Edmond Rostand à Bruxelles.

Au moment de la construction, il a accompagné l'efficiace industrielle, -un modèle à cette époque-, d'une recherche esthétique très poussée.

Fernand Fisch a dit un jour *'tous mes efforts sont un hommage à mes prédécesseurs et je l'espère, seront un exemple pour mes successeurs !'*

J'essaye de répondre à ses espoirs en continuant à mon tour "la tradition".

Je suis persuadée que vous trouverez plaisir à lire le texte du petit livre, qui est toujours d'actualité !

M.L.Dupont.

¹ "La Médaille d'Art" par Fernand Fisch a été traduit en langue Néerlandaise et Espagnole (format 12 x 18,50 cm)

-Le livret comporte 14 pages de texte et de reproductions de médailles.

-La reproduction totale ou partielle du texte est autorisée avec la mention de l'auteur.



FERNAND FISCH

LA
MEDAILLE
D'ART



M. RAU.

LA MÉDAILLE D'ART

Origine de la médaille

Dans l'ancien testament déjà, la Bible nous apprend que la mère de Michas, ayant reçu de son fils les mille et cent sicles d'argent qu'on lui avait dérobés, consacra cette somme pour faire une *massékab* (1) de son fils.

Les Anciens n'ont point connu ce que nous appelons la médaille, chez eux toute frappe avait une désignation bien précise : un bijou à suspendre au cou, des insignes à fixer à un étendard, un jeton donnant accès au cirque, une pièce de monnaie; elle représentait soit des images de la divinité, soit l'effigie d'hommes célèbres, ou encore des monuments. Nous remarquons même, que les pièces de monnaies représentaient la commémoration d'événements historiques, chose longtemps inconnue des Grecs.

Peu à peu, une différence cependant s'introduisait

(1) Le mot *massékab* en hébreu, dans le sens explicatif, peut se traduire par image fondue.



A. MAQUOY.

parmi les monnaies. Nous constatons en effet que certaines pièces prennent un caractère nettement particulier. Elles sont destinées à récompenser des services et la frappe en est plus soignée. Nous remarquons également qu'à l'époque hellénique, il existait une monnaie dont le métal était d'or. Cette pièce dont la valeur est de vingt statères, porte l'effigie d'Euchratide, roi des Bactrianes. Elle possédait une valeur plus élevée que les espèces du type courant et n'était pas destinée à la circulation banale; par ce fait, on peut considérer cette édition de monnaie comme étant le premier pas vers la frappe des médailles. Celle-ci ne pouvait rester étroitement liée à la frappe des monnaies, car l'une commémorait des hommes et des événements, tandis que l'autre exigeait une expression de prix par des indications précises de valeur. Un autre facteur, d'ordre purement technique, détermina la rupture des monnaies et des médailles. La frappe d'une monnaie demande des reliefs modérés facilitant son fabricat et rendant l'usure plus lente. La médaille tend vers des reliefs marqués donnant plus de latitude à l'artiste pour exprimer sa pensée.

La monnaie est limitée par son poids, la médaille ne connaît pas cette sujétion. Enfin la pièce de monnaie doit rester fidèle au type convenu et apprécié par le commerce, la médaille recherche au contraire la variété. Elle est prête à représenter l'effigie de particuliers, ce qui décida de sa vogue à la fin du XV^e siècle de notre ère. De cette époque jusqu'à nos jours, la conception de la médaille est restée la même, mais la technique a beaucoup évolué.

*
* *

Édition d'une médaille d'art

Jadis, c'était l'artisan, le maître graveur, qui à l'aide de burins creusait l'acier pour lui donner en creux une forme qui devait être reproduite en relief. De nos jours, l'auteur d'une médaille est un artiste sculpteur-médailleur. Cette substitution s'opéra le jour où fut mis au point par Ponscarne le premier « tour à réduire » en 1860. C'est donc à l'artiste sculpteur que l'on s'adresse pour établir les modèles ou « modelages » d'une médaille. L'artiste travaille la terre en bas-relief. Son œuvre terminée, il en fait un moulage et le résultat de cette opération est le « plâtre » qu'il remet à l'éditeur chargé de poursuivre l'exécution de son travail.

C'est en observant les artistes médailleurs à l'œuvre que l'on se rend compte de l'importance que doit attacher un éditeur à la réalisation de l'œuvre qui lui est confiée. L'exercice de la profession d'éditeur de médailles n'est pas seulement industriel, en raison de son caractère artistique l'éditeur a des devoirs de conscience à remplir envers ceux qui créent et enrichissent de leurs œuvres le patrimoine universel.

En possession du modèle en plâtre remis par l'artiste, la première opération dans l'édition d'une médaille consiste à obtenir la réplique du modèle en métal, soit fer, bronze ou galvano, ce dernier procédé offre toutes les garanties de fidèle reproduction.

Passons ensuite à la salle des tours à réduire pour procéder à la deuxième opération : la réduction du galvano. Celle-ci s'effectue à l'aide du tour à réduire, dont le principe est celui du pantographe mécanisé, auquel depuis quelques années des perfectionnements

considérables ont été apportés. Ces machines-outils permettent aujourd'hui, non seulement de réduire du dixième le modèle original, en passant par toutes les dimensions intermédiaires, mais encore de diminuer ou d'augmenter les reliefs et même de transposer le sujet de gauche à droite et inversement. Le galvano est fixé sur le plateau du tour, et tandis que toute sa surface est parcourue par une touche, ou pointe de métal, la surface d'un morceau d'acier de la dimension exigée est également parcourue par une fraise taillante tournant à une très grande vitesse, qui reproduit exactement les reliefs et les creux du galvano original. La réduction ne s'obtient pas en une passe, il faut souvent trois ou quatre passes avant d'obtenir toute la fidélité de l'œuvre. Par cette seconde opération, l'éditeur a obtenu ce que l'on appelle le poinçon à l'aide duquel il fabriquera le matériel de frappe.

Le poinçon soumis à la trempe va subir une très forte pression pour s'enfoncer progressivement dans un morceau d'acier doux qui devient lui-même après la trempe le coin, dénommé vulgairement « matrice ».

Dirigeons-nous à la presse, sous laquelle nous déposerons le coin, garni d'un « flan », simple morceau de métal rendu tendre par une cuisson. Sous les chocs répétés de la presse à friction, le flan épousera tous les creux du coin. L'on obtient ainsi la médaille à l'état brut; quatrième phase de la fabrication. Après avoir été minutieusement examinée, elle est remise en mains du décorateur. Celui-ci cherche suivant le sujet et le relief de la médaille, la patine qui rehaussera le mieux l'œuvre de l'artiste. Le procédé du décor est semblable à celui de la galvanoplastie. Les pièces plongées dans des bains électrolytiques sont recouver-

tes d'or ou d'argent fin, de cuivre chimiquement pur. Et c'est ainsi que par l'application d'un procédé identique se commence et se termine l'édition d'une médaille d'art.

Il existe également un autre procédé pour l'édition d'une médaille d'art, c'est celui de la fonte. Dans ce cas, l'artiste sculpteur-médailleur peut réaliser son modèle en plâtre à grandeur d'exécution. L'éditeur procède ensuite à l'empreinte de ce plâtre dans une terre au grain très fin. Ayant obtenu ainsi un ou plusieurs creux, à l'aide d'un four il met en fusion un bronze de cloche. Dès que le métal est à l'état liquide, il le verse dans les châssis contenant les creux; ceux-ci se remplissent de métal, la matière refroidie l'on obtient la médaille fondue.

Comme il se conçoit aisément, ce procédé, que d'aucuns tentent de rénover n'est applicable que pour une édition au nombre d'exemplaires réduit. La médaille fondue offre incontestablement des avantages appréciables sur la médaille frappée sans toutefois enlever à cette dernière le mérite de la fidélité. Par sa technique la médaille fondue retourne aux traditions italiennes. C'est en effet en 1390 que Pizzanello coule la première médaille (2).

Par son nombre restreint (3), elle offre aux collectionneurs un intérêt particulier et l'éditeur digne de ce nom doit pouvoir user indifféremment de l'un ou

(2) Ce n'est qu'en 1675 que l'on retrouve en Belgique les premières médailles fondues.

(3) Il existe également dans les éditions de médailles frappées, des exemplaires dénomés : « épreuves d'artistes; épreuves d'ateliers; médailles numérotées ou frappées dans un métal spécial » dont le nombre très réduit d'exemplaires offre un grand intérêt pour le collectionneur.

de l'autre des procédés mis à sa disposition soit par la tradition, soit par la technique moderne. Ordinairement le métal employé est le bronze, matière « douce » procédé de la fonte, matière « dure » procédé de la frappe.

*
**

Comment intéresser le public à la médaille

En dehors de sa valeur artistique, la médaille reste le plus précieux témoin de l'histoire. Voici ce qu'en écrit si délicatement Henri de Regnier dans son sonnet intitulé :

LA MEDAILLE DU POETE

*Pour consacrer ton nom à la gloire, Poète
S'il suffit que ton œuvre assure ton Destin,
Accepte cependant le secours de l'airain
Qui, seul, oppose au temps l'obstacle qui l'arrête.*

*Laisse qu'en la médaille au métal qui s'y prête
S'inscrive ton image inaltérable, afin
Que l'avenir un jour, se la montre en chemin
Telle que ton génie, immortelle, l'a faite.*

*Au revers, on verrait, en un relief vivant
La Muse, dont tu fus le Maître et le Servant
Nue, entre deux lauriers, sourire à ta mémoire*

*Et ton geste soulèverait avec fierté
L'équitable balance où la Postérité
Soupèse ce qui reste aux cendres de la gloire.*

La médaille est-elle susceptible d'intéresser le grand public ? Incontestablement oui. J'ai observé à maintes reprises son réflexe lorsqu'il était sollicité pour l'achat d'une médaille. A chaque occasion j'ai interrogé les acquéreurs. Voici quelques réponses-types qui me furent données :

— Oui, la médaille m'intéresse, mais il est bien regrettable qu'elle se place habituellement dans les tiroirs !

— D'un autre : Une collection de médailles m'intéresserait s'il existait un catalogue !

— D'un autre encore : Que faut-il collectionner ? Existe-t-il une bourse d'échanges ?

— D'un docteur en médecine : Seules les médailles traitant de la science médicale m'intéressent, mais j'ignore les moyens de me les procurer !

Ces quelques réponses ne sont-elles pas l'écho de ce que vous avez entendu vous-même ?

A qui incombe principalement le souci de propager le goût de la médaille d'art ? Aux éditeurs, aux amis de la médaille d'art et aux artistes !

— Avant tout aux éditeurs. La profession qu'ils exercent exige plus qu'un cerveau d'homme d'affaires. Ils se doivent de servir l'art, spirituellement, techniquement et d'en propager les fruits par les moyens dont ils disposent. Une grande partie des éditeurs l'a déjà compris en constituant à Paris en 1937, la « Fédération Internationale des éditeurs de Médailles », en abrégé F.I.D.E.M., qui publie trimestriellement un bulletin artistique, dont les articles et les reproductions de médailles témoignent éloquemment du remarquable effort accompli, dans la tâche que cette fédération s'est assignée. Dès 1939 le contact

était établi entre les éditeurs de médailles de vingt-quatre nations.

— Ensuite aux dirigeants des sociétés « Les amis de la médaille » qui propagent dans quelques pays l'idée de la collection en faisant éditer chaque année une médaille d'art réservée exclusivement aux membres de leur groupement. Je forme le vœu, que ces sociétés manifestent fréquemment leurs existences de manière à intéresser davantage le public à leurs éditions, conférences, expositions et visites de musées. Poursuivant également l'effort entrepris par les éditeurs, je ne doute pas que ces sociétés apportent en même temps que leur précieuse collaboration, l'appui de toute leur autorité.

— Enfin, les artistes eux-mêmes doivent apporter leur concours dans la diffusion de la médaille d'art. Dans leurs ateliers, aux expositions qu'ils organisent, la médaille doit avoir sa place. Qu'ils ne perdent jamais de vue que l'édition d'une médaille d'art reste par sa diffusion le moyen le plus sûr d'atteindre de nouveaux admirateurs.

*
**

Le collectionneur de médailles

En donnant pour titre à ce paragraphe « le collectionneur de médailles » je ne veux pas parler du numismate, collectionneur averti, mais seulement de l'amateur !

En philatélie, la sélection ou la spécialité s'impose, il en est de même pour les médailles. Quelles sont celles qu'il faut collectionner ? Je crois pouvoir, sans

porter atteinte à la valeur indiscutable des médailles anciennes, préconiser pour le collectionneur les médailles modernes ! En général, elles reproduisent les effigies, elles commémorent des événements historiques, militaires, économiques et religieux. Elles témoignent des goûts et des tendances de la vie contemporaine. Elles consacrent les sciences, des plus positives aux plus abstraites. Elles tentent de reproduire les charmes de la nature toute entière, les hommes, les femmes, les enfants, la faune et la flore. Enfin, un vaste champ est réservé à l'allégorie. La sélection se fera donc aisément, le collectionneur fixera son choix sur le sujet qui répond le mieux à ses sentiments intimes. Si tel magistrat est musicien, qu'il collectionne les médailles d'art éditées à la gloire de la musique. Un industriel, sensible aux charmes de l'enfance, collectionnera les admirables médailles reproduisant les portraits d'enfants. Un homme politique s'intéressant à la littérature, fera choix de médailles d'art, aux effigies des écrivains. Je pourrais citer ainsi des exemples à l'infini, mais aucun n'illustrera mieux ma pensée que le souvenir que j'ai rapporté d'un de mes voyages à Budapest. Je fus reçu dans cette ville par un diplomate qui me fit admirer une collection de médailles, unique au monde. Elle comprenait plus de trois mille spécimens, reproduisant uniquement des effigies de docteurs en médecine. Je demandais à ce distingué collectionneur ce qui avait motivé le choix de sa sélection, il me répondit que feu son père était médecin et qu'en sa mémoire, il continuait la collection commencée. Grâce à ses nombreux voyages à l'étranger, il avait pu se procurer auprès des éditeurs de nom-

breuses médailles contemporaines. Cet hommage filial enrichira un jour le cabinet de médailles de Budapest et il contribuera ainsi à la richesse du patrimoine national de la Hongrie.

On peut aussi collectionner toutes les médailles d'un même artiste. Ce genre de spécialisation permet de constater l'évolution toute entière d'un seul talent.

— Le collectionneur peut aussi limiter sa collection dans le temps. Par exemple une période de guerre. De nombreux cabinets de médailles possèdent de ces collections dont le moins que l'on puisse en dire, est qu'elles témoignent d'un sentiment national à la plus grande gloire du pays qui les a éditées.

Procurez-vous auprès des conservateurs de cabinets de médailles ou auprès des directeurs des établissements monétaires, la liste des éditeurs de médailles d'art et écrivez-leur le genre de médailles qui vous intéressent.

*
**

La médaille d'art dans l'intimité d'un home

Que fait-on d'une médaille ? Cette question si souvent entendue trouvera ici, je l'espère, une réponse suffisante. Celui qui reçoit une médaille au cours d'une manifestation quelconque, en éprouve toujours un réel plaisir, l'admire et rentré chez lui... la glisse à regret dans le fond d'un tiroir, la vouant à l'oubli.

Le remède à cela est pourtant bien facile. Achetez donc chez les éditeurs, ces petits chevalets si prati-

ques qui vous permettront d'exposer votre médaille. Certaines éditions actuelles fournissent ce socle métallique avec la médaille, le tout présenté dans une seule et même boîte. J'insiste sur cette innovation; qu'elle retienne l'attention de tous ceux qui éditent ou font éditer une médaille d'art. L'effet de la médaille dans l'intérieur d'un home est toujours heureux. Déposée sur une table, une cheminée ou sur un meuble quelconque, elle met dans l'atmosphère une note artistique du meilleur goût. Vous obtiendrez un effet particulièrement heureux en les plaçant devant les livres d'une bibliothèque, ou mieux encore, si vous le pouvez, dans une vitrine encastrée, spécialement aménagée dans ce but.

Ces petites collections offrent par leur diversité un intérêt remarquable et très personnel. En général, elle témoignent de l'activité complète du propriétaire. Depuis la médaille souvenir de baptême, jusqu'à la médaille offerte par un souverain ou chef d'état et dédicacée par lui, en passant par les prix universitaires et les nombreux souvenirs de manifestations sportives.

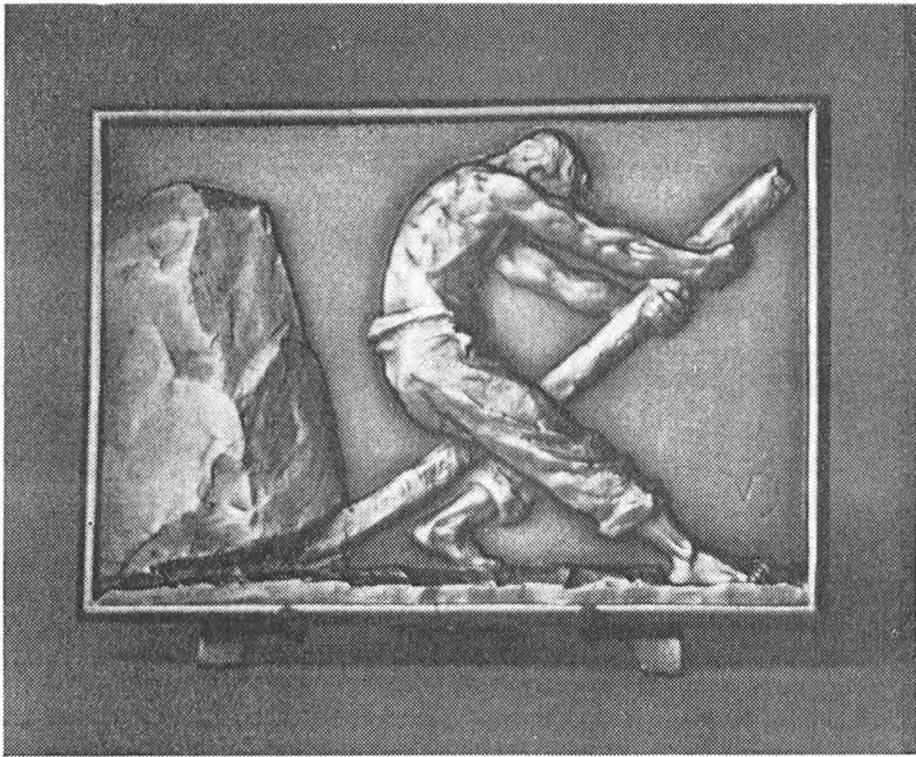
Plus d'un citoyen serait légitimement heureux de pouvoir exposer dans son intérieur les médailles qui lui rappellent les principales étapes de sa vie et témoignent du standing qu'il occupe dans la société contemporaine. Lors des prochaines expositions internationales, l'effort des éditeurs de médailles se portera principalement sur la présentation des médailles d'art dans les intérieurs. Un contact étroit s'établira entre les éditeurs et les architectes, ensembliers et les maisons d'ameublement, afin qu'ils réservent dans l'établissement de leurs plans et créations, des

emplacements spéciaux pour recevoir quelques spécimens de médailles...

J'espère que la lecture de ces quelques lignes vous aura donné l'envie de vous intéresser à la médaille d'art. Je souhaite que vous éprouviez à votre tour, la joie de collectionner quelques spécimens qui, plus tard, vous feront revivre en pensée les souvenirs d'une belle existence !

Par son volume, et la modicité de son prix, la médaille d'art est à la portée d'un très grand nombre, elle donnera à ceux qui l'apprécient ce que donnent toutes manifestations du beau : l'élévation des pensées et des sentiments, source de sérénité dont notre monde a tant besoin !

FERN. FISCH.



V. DEMANET.



DAVID D'ANGERS.



A. WANSART.

Sculpter la matière...Sculpter les mots.

Alexandre & Emilienne DEVAERT

*La matière n'est-elle pas poésie et la poésie ne donne-t-elle pas vie à la matière ?
Alors, dans un esprit de partage et de communication, nous avons sculpté et la matière
et les mots.*

*Sculpter, façonner, creuser : le bois, la pierre, le métal, les mots...Une alchimie entre
la pensée, la matière et les mots.*

*Jeux d'ombre et de lumière ou silence précédant la parole...pour l'écouter et la laisser
pénétrer plus intensément ensuite.*

*Les médailles symboliques que nous vous présentons ci-après vous invitent à une
association d'images en relief.*

*Médailles et textes font partie intégrante de notre cheminement; c'est pour cette raison
que nous avons choisi de signer d'un monogramme comportant nos deux initiales A & E
témoignage d'un esprit d'association et de partage.*

* Départ des médailles / bas-reliefs sculptés sur bois.

=====

A M O

Principe essentiel de la vie "AMO" incite à la réflexion. Signe d'Amour et de Tolérance
qui fait appel à la sagesse des uns et à la philosophie des autres.

Certes, nous y retrouvons les symboles religieux ; mais "AMO" se veut d'aller au-delà
des dogmes. Un chemin d'éveil et d'ouverture qui relie l'Orient à l'Occident.

Ainsi, les symboles judéo-chrétien voisinent avec l'emblème des musulmans ou la
sagesse du bouddhisme.

A vous de voyager au travers de ces symboles et d'y trouver le chemin de la sérénité.

F E C U N D I T A S

Représentation symbolique de la trilogie universelle.

La médaille de forme ovoïde évoque la première division cellulaire. "FECUNDITAS"
établi la relation entre la fragilité de la cellule embryonnaire, la fragilité de la cellule
familiale et la fragilité planétaire. Toute vie humaine pour arriver à un développement
harmonieux implique amour et sagesse.

A M O



Médaille (47mm) bronze patiné
ou
argenté

Sculpsit : Alexandre Devaert
Edidit : Fisch SA - Bruxelles
(Atelier FIBRU-EUROP)

F E C U N D I T A S



Breloque - bijou ajourée
(44x30mm)
Réduction directe sur bronze
Finition bronze ou argentée

Cercle, où commences-tu ?
Cercle, où finis-tu ?
Tu n'as ni commencement, ni fin
Tu représentes l'alliance avec le divin.

Octave et harmonie universelle
L'octogone symbolise la Vie nouvelle.

L'Esprit, souffle d'amour filial
Se retrouve dans le *triangle équilatéral*.

Trois piliers...force, beauté, sagesse,
De l'Orient à l'Occident.
Depuis le début des temps,
Confèrent à l'homme sa noblesse.

Principe du féminin et du masculin,
Deux triangles entrelacés représentent le destin.

De la lune, l'Islam a décroché un *croissant*,
Pour porter l'emblème des musulmans.

Sous l'apparence d'un *corps humain*,
Se manifeste le divin.

Harmonie du corps et de l'esprit
En position du *lotus* sont réunis.

Mains ouvertes en signe d'accueil
L'amour du monde se recueille.

Signe de vie, *Croix ansée*,
En toi, le principe de vie est gravé.

Espace habité et béni
Le *losange* reflète l'infini

Alpha
Messege d'amour en Esperanto
Oméga

Entrelacs d'atomes
Formant la molécule.
Mystère issu de la genèse des temps.
Source de graine porteuse
Fruit de la semence
Métamorphose de la substance.
Intense aboutissement
D'un instant de plénitude.
Essence d'amour
Essence de vie.
Abandon du moi
En toi
Abstraction du moi
Pour toi.

L'homme et la femme ont engendré
Le miracle s'est accompli
La matière a pris forme
Le verbe s'est fait chair.
Acte fondamental
Trilogie universelle.
Symbole de perfection vitale
De l'union parentale.

Vie nouvelle
Début originel.
Parents géniteurs
Parents débiteurs.
Envers ce fragile sarment
Nommé enfant.
Don de Vie
Pour la Vie.
Partage du pain
Partage du vin.
Parents nourriciers
Du corps
Mais aussi de l'esprit.

Aimer
Insuffler
Partager
Propager
Irradier
Rayonner
Aimer
Acte essentiel
Élément spirituel.